

# ANALYSE NUMÉRIQUE SV

## 2 – INTERPOLATION

Simone Deparis

EPFL Lausanne – MATH

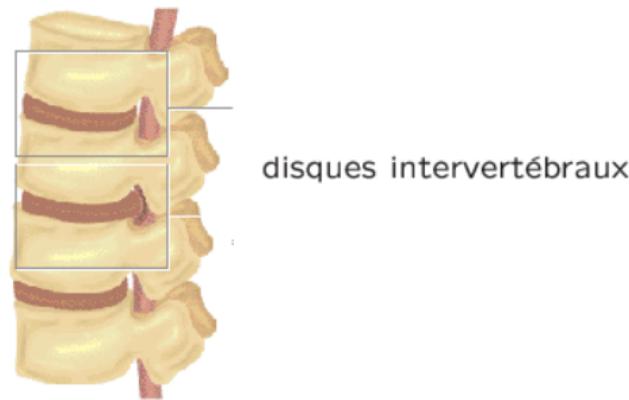
Printemps 2021

**EPFL**

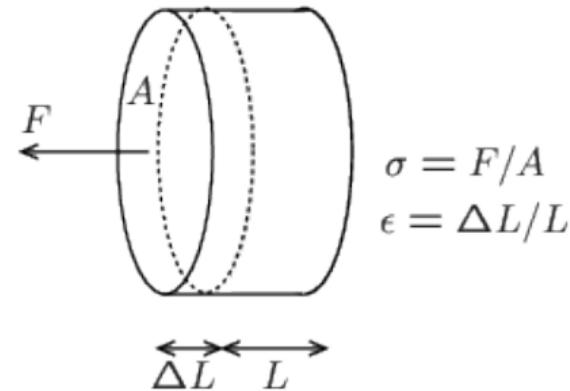
## EXEMPLES ET MOTIVATIONS

## EXAMPLE

On considère un test mécanique pour établir le lien entre contraintes ( $MPa = 100N/cm^2$ ) et déformations relatives ( $cm/cm$ ) d'un échantillon de tissu biologique (disque intervertébral, selon P. Komarek, Ch. 2 de *Biomechanics of Clinical Aspects of Biomedicine*, 1993, J. Valenta ed., Elsevier).

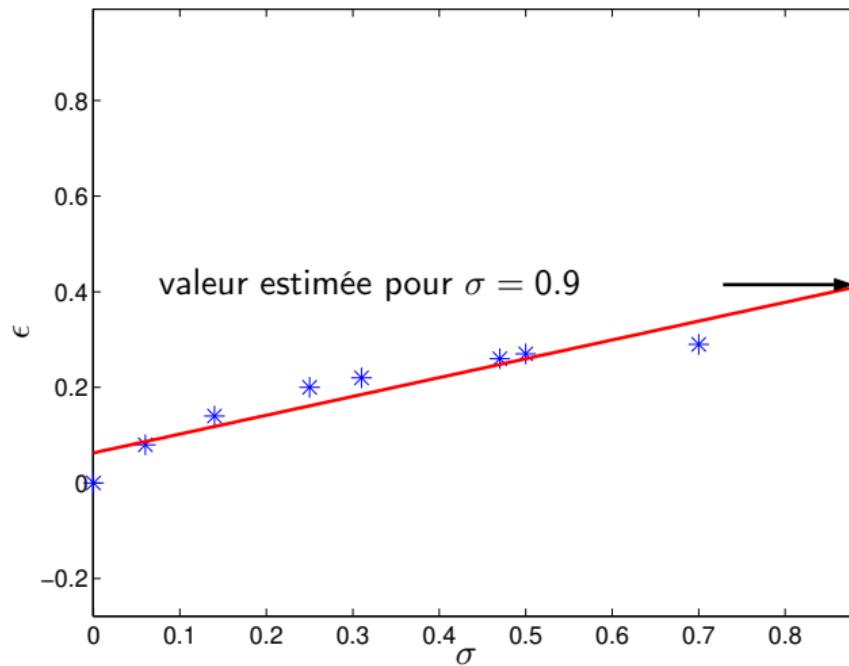


test $i$	contrainte $\sigma$	déformation $\epsilon$
1	0.00	0.00
2	0.06	0.08
3	0.14	0.14
4	0.25	0.20
5	0.31	0.23
6	0.47	0.25
7	0.60	0.28
8	0.70	0.29



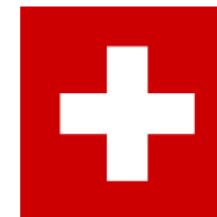
A partir de ces données, on veut estimer la déformation correspondant à un effort  $\sigma = 0.9$  MPa.

Par la méthode des moindres carrés, on obtient que la droite qui approche le mieux ces données est  $p(x) = 0.3938t - 0.0629$ . On peut utiliser cette droite (dite *de régression*) pour estimer  $\epsilon$  lorsque  $\sigma = 0.9$  MPa : on trouve  $p(0.9) \simeq 0.4$ .



## EXEMPLE

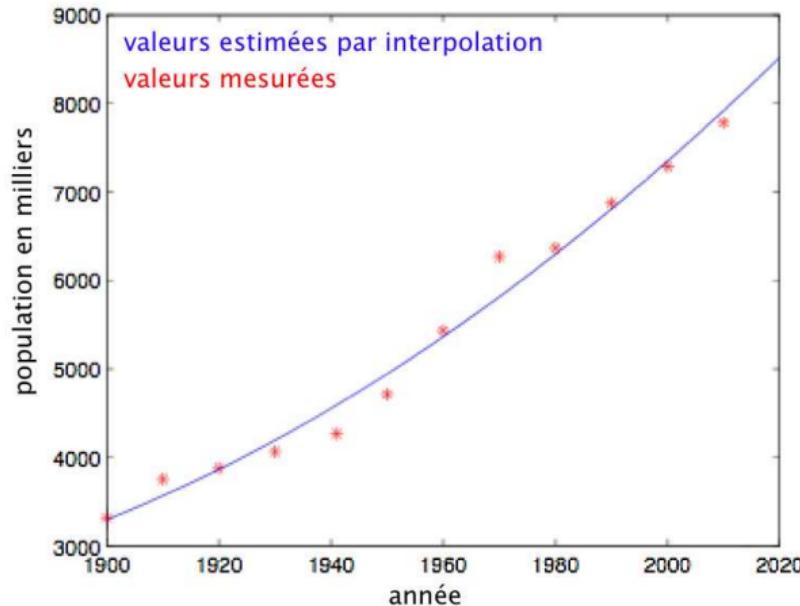
Les résultats des recensements de la population suisse entre 1900 et 2010 sont (en milliers d'habitants) :



année	1900	1910	1920	1930	1941	1950
population	3315	3753	3880	4066	4266	4715
année	1960	1970	1980	1990	2000	2010
population	5429	6270	6366	6874	7288	7783

- Peut-on estimer le nombre d'habitants de la Suisse pendant les années où il n'y a pas eu de recensement, par exemple en 1945 et en 1975 ?
- Peut-on envisager un modèle pour prédire la taille de la population en 2020 ?

Le polynôme de degré deux (parabole) qui approche ces données au sens des moindres carrés est  $p(x) = 0.15t^2 - 549.9t + 501600$ .

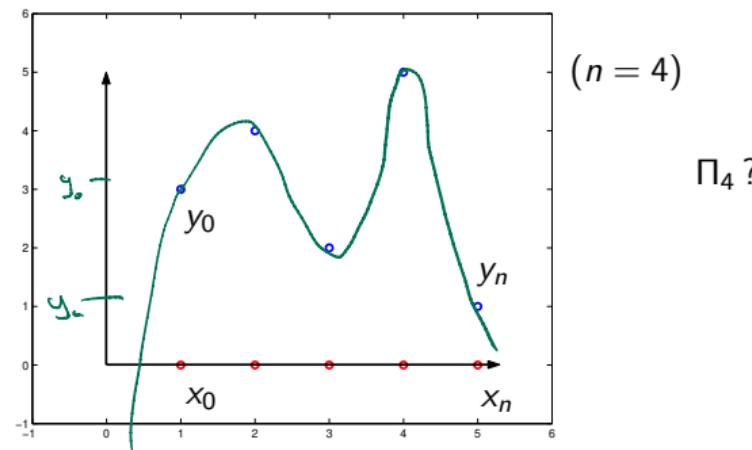


# POSITION DU PROBLÈME

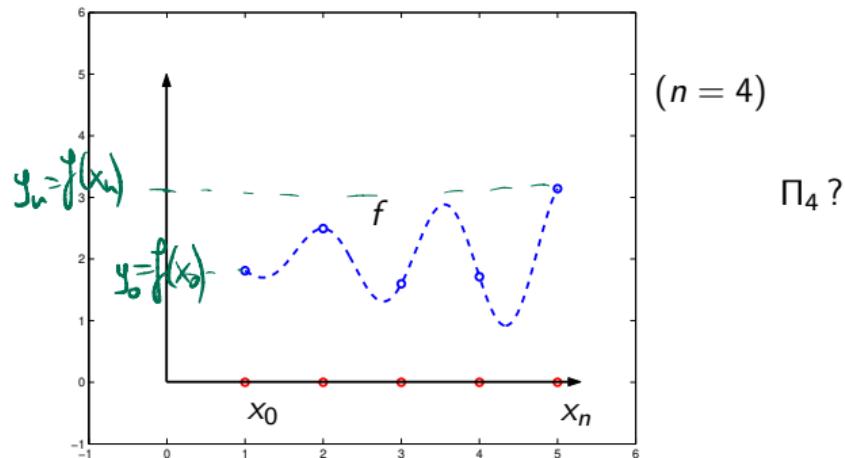
Soit  $n \geq 0$  un nombre entier. Etant donnés  $n+1$  noeuds distincts  $x_0, x_1, \dots, x_n$  et  $n+1$  valeurs  $y_0, y_1, \dots, y_n$ , on cherche un polynôme  $p$  de degré  $n$  (ou plus petit), tel que

$$p(x_j) = y_j \quad \text{pour } 0 \leq j \leq n. \quad (1)$$

Si ce polynôme existe, on note  $\Pi_n = p$  et on appelle  $\Pi_n$  le polynôme d'interpolation des valeurs  $y_j$  aux noeuds  $x_j$ ,  $j = 0, \dots, n$ .



Soit  $f \in C^0(I)$  et  $x_0, \dots, x_n \in I$ . Si on prend  $y_j = f(x_j)$ ,  $0 \leq j \leq n$ , alors le polynôme d'interpolation  $\Pi_n(x)$  est noté  $\Pi_n f(x)$  et est appelé l'interpolant de  $f$  aux noeuds  $x_0, \dots, x_n$ .



## UNICITÉ

Supposons d'avoir 2 polynômes  $p_n$  et  $q_n$  de degré  $\leq n$  qui interpolent les données  $y_0, \dots, y_n$  en  $x_0, \dots, x_n$ , c.-à-d

$$y_0 = p_n(x_0), \dots, y_n = p_n(x_n) \quad \text{et} \quad y_0 = q_n(x_0), \dots, y_n = q_n(x_n).$$

$$0 = y_0 - y_0 = p_n(x_0) - q_n(x_0), \dots, 0 = y_n - y_n = p_n(x_n) - q_n(x_n)$$

Le polynôme  $p_n - q_n$  :

- est de degré  $\leq n$
- possède  $x_0, \dots, x_n$  racines (zéros).

Si  $x_0, \dots, x_n$  sont distinctes,  $p_n - q_n$  possède  $n+1$  racine, alors c'est le polynôme  $(p_n - q_n)(x) = 0 \quad \forall x$ , c.-à-d.  $p_n = q_n$



## MATRICE DE VANDERMONDE

Comment trouver le polynôme d'interpolation si il existe ?

$$p_n(x) = a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n \quad \text{avec } a_0, \dots, a_n \in \mathbb{R}$$

$$p_n(x_0) = y_0, \dots, p_n(x_n) = y_n.$$

$$\underbrace{\begin{pmatrix} 1 & x_0 & x_0^2 & \dots & x_0^n \\ 1 & x_1 & x_1^2 & \dots & x_1^n \\ 1 & x_2 & x_2^2 & \dots & x_2^n \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & x_n & x_n^2 & \dots & x_n^n \end{pmatrix}}_B \underbrace{\begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix}}_a = \underbrace{\begin{pmatrix} y_0 \\ y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}}_y$$

$$\begin{cases} a_0 + a_1 x_0 + \dots + a_n x_0^n = y_0 \\ \vdots \\ a_0 + a_1 x_k + \dots + a_n x_k^n = y_k \\ \vdots \\ a_0 + a_1 x_n + \dots + a_n x_n^n = y_n \end{cases}$$

$$\vec{B} \vec{a} = \vec{y} \quad \text{ou} \quad B (n+1 \times n+1)$$

$$\vec{a} \in \mathbb{R}^{n+1}, \vec{y} \in \mathbb{R}^{n+1}$$

$$\rightarrow T_n(x) = a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n$$

$$T_n(x_k) = y_k \quad k=0, \dots, n$$



## BASE DE LAGRANGE

On considère les polynômes  $\varphi_k$ ,  $k=0, \dots, n$

de degré  $n$  tels que

$$\varphi_k(x_j) = \delta_{kj} \quad \begin{cases} 1 & \text{si } k=j \\ 0 & \text{si } k \neq j \end{cases}$$

$$j=0, \dots, n$$

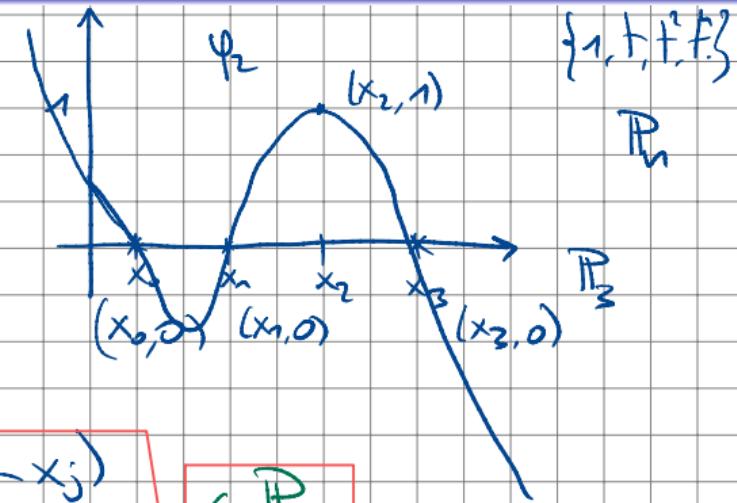
Expliquons :

$$\varphi_k(x) = \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq k}}^n \frac{(x-x_j)}{(x_k-x_j)}$$

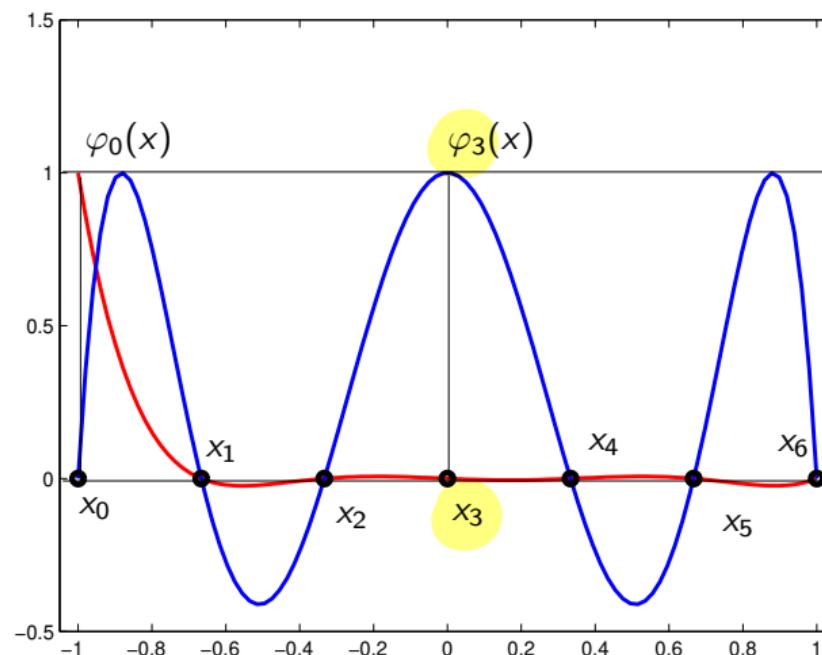
$\in \mathbb{P}_n$

$\hookrightarrow x_0, \dots, x_n$  distincts !  $x_k - x_j \neq 0$   $k \neq j$

Exercice : calculer  $\varphi_k(x_k)$  et  $\varphi_k(x_j)$   $k \neq j$



La figure qui suit montre deux polynômes de Lagrange de degré  $n = 6$  relatifs aux noeuds d'interpolation  $x_0 = -1, x_1 = -2/3, \dots, x_5 = 2/3$ , et  $x_6 = 1$ .



$$\varphi_3(x_3) = 1$$

$$\varphi_3(x_j) = 0 \quad j = 0, 1, 2, 4, 5, 6$$

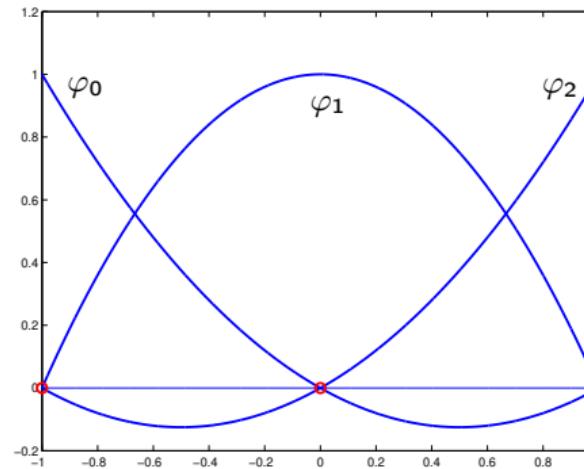
## EXEMPLE

Pour  $n = 2$ ,  $x_0 = -1$ ,  $x_1 = 0$ ,  $x_2 = 1$ , les polynômes de la base de Lagrange sont

$$\varphi_0(x) = \frac{(x - x_1)(x - x_2)}{(x_0 - x_1)(x_0 - x_2)} = \frac{1}{2}(x - 1),$$

$$\varphi_1(x) = \frac{(x - x_0)(x - x_2)}{(x_1 - x_0)(x_1 - x_2)} = -(x + 1)(x - 1),$$

$$\varphi_2(x) = \frac{(x - x_0)(x - x_1)}{(x_2 - x_0)(x_2 - x_1)} = \frac{1}{2}(x + 1).$$



Base de Lagrange  
associé aux  
nœuds  $x_0 = -1$ ,  
 $x_1 = 0$ ,  
 $x_2 = 1$   
 $\{\varphi_0, \varphi_1, \varphi_2\}$

## POLYNÔME D'INTERPOLATION

$x_0, \dots, x_n$  noeuds,  $y_0, \dots, y_n$  données.

Base de Lagrange  $\{f_0, \dots, f_n\}$

$$T_n(x) = \underbrace{y_0 f_0(x) + y_1 f_1(x) + \dots + y_n f_n(x)}_{\text{combinaison linéaire de } \{f_0, \dots, f_n\} \in \mathbb{P}_n} = \sum_{k=0}^n y_k f_k(x)$$

Est-ce que  $T_n(x_k) = y_k$  ?

$$\begin{aligned} T_n(x_k) &= y_0 \underbrace{f_0(x_k)}_{=0} + y_1 \underbrace{f_1(x_k)}_{=0} + \dots + y_k \underbrace{f_k(x_k)}_{=1} + \dots + y_n \underbrace{f_n(x_k)}_{=0} \\ &= 0 + y_k \cdot 1 + \dots + 0 = y_k \end{aligned}$$

Le polynôme ainsi construit s'appelle polynôme d'interpolation de Lagrange.

## INTERPOLATION D'UNE FONCTION RÉGULIÈRE

$x_0, \dots, x_n$  <sup>distint</sup> noeuds, une condition <sup>assez</sup> régulière. (ou moins continue!)

Base de Lagrange  $\{f_0, f_n\}$  associé à  $x_0, \dots, x_n$

$$T_n f(x) = f(x_0) f_0(x) + \dots + f(x_n) f_n(x) = \sum_{k=0}^n f(x_k) f_k(x)$$

Théorème (erreur d'interpolation) Soient:  $I = [a, b]$ ,  $x_0 = a, \dots, x_n = b$  équidistribus dans l'intervalle  $[a, b]$ ,  $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R} \in C^{n+1}([a, b])$ .

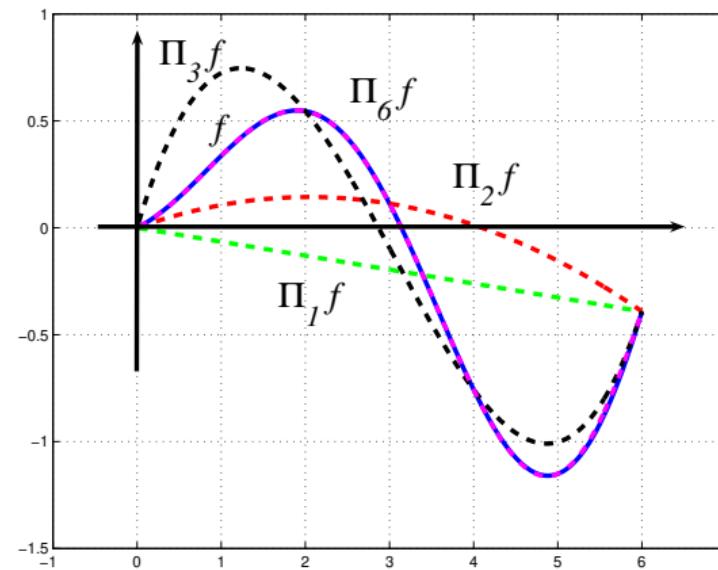
On a que

$$\max_{x \in [a, b]} |f(x) - T_n f(x)| \leq \frac{1}{4(n+1)} \left( \frac{b-a}{n} \right)^{n+1} \max_{x \in [a, b]} |f^{(n+1)}(x)|$$

Réu:  $h = \frac{b-a}{n}$ ,  $x_k = a + kh$ ,  $k=0, \dots, n$ .  $x_{k+1} - x_k = h$

## EXEMPLE

Polynômes d'interpolation  $\Pi_i f$  pour  $i = 1, 2, 3, 6$  et  $f(x) = \frac{x+1}{5} \sin(x)$ , avec des noeuds équirépartis sur  $[0, 6]$ .



$|f^{(n)}(x)|$  borné  
pour  $x \in [0, 6]$

# COMPORTEMENT POUR $n$ GRAND

## REMARQUE

*Le fait que*

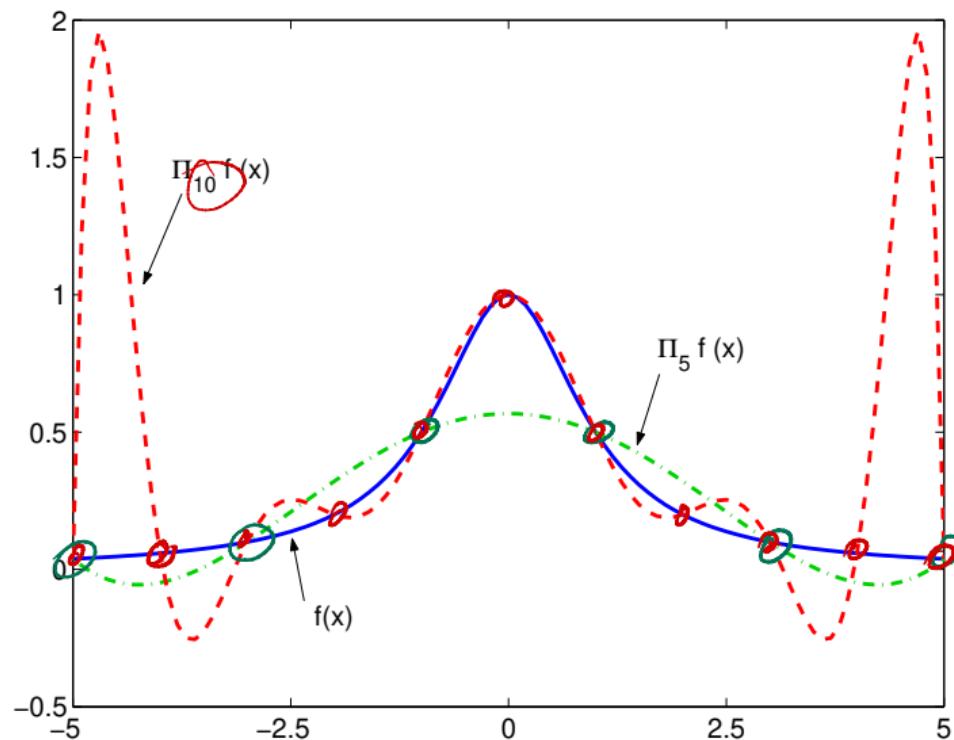
$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{4(n+1)} \left( \frac{b-a}{n} \right)^{n+1} = 0$$

*n'implique pas forcément que  $\max_{t \in I} |E_n f(x)|$  tende vers zéro quand  $n \rightarrow \infty$ .*

## EXEMPLE

**(Runge)** Soit  $f(x) = \frac{1}{1+t^2}$ ,  $t \in [-5, 5]$ . Si on l'interpolate dans des noeuds équirépartis, l'interpolant présente des oscillations au voisinage des extrémités de l'intervalle, comme on peut le voir sur la figure suivante.

## Fonction de Runge et oscillations des polynômes interpolants dans des noeuds équirépartis.



## INTERPOLATION DE CHEBYSHEV



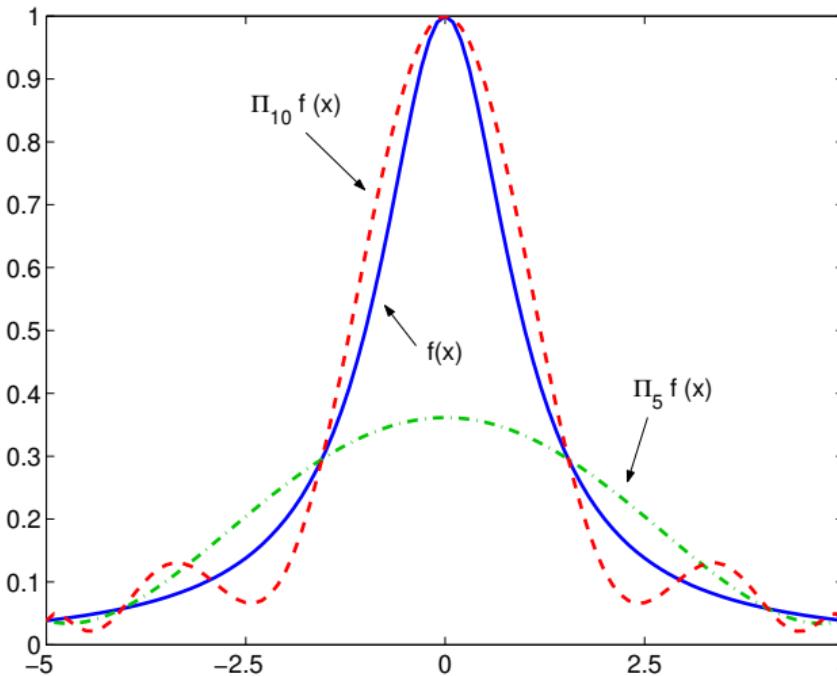
Alternatives : Interpolation de Chebyshev, interpolation par morceaux, ou encore approximation polynomiale.

Pour chaque entier positif  $n \geq 1$ , pour  $i = 0, \dots, n$ , on note  $\hat{t}_i = -\cos(\pi i/n) \in [-1, 1]$  *les noeuds de Chebyshev-Gauss-Lobatto* ou *de Clenshaw-Curtis* et on définit

$$x_i = \frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2} \hat{t}_i \in [a, b],$$

pour un intervalle arbitraire  $[a, b]$ . Pour une fonction continue  $f \in C^1([a, b])$ , le polynôme d'interpolation  $\Pi_n f$  de degré  $n$  aux noeuds  $\{x_i, i = 0, \dots, n\}$  converge uniformément vers  $f$  quand  $n \rightarrow \infty$ .

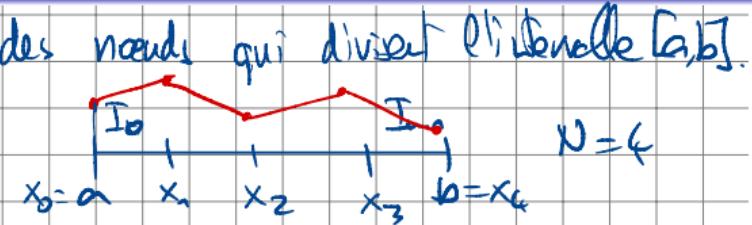
**5 (suite)** On reprend le même exemple mais on interpolate la fonction de Runge dans les points de Chebyshev. La figure montre les polynômes de Chebyshev de degré  $n = 5$  et  $n = 10$ . On remarque que les oscillations diminuent lorsqu'on augmente le degré du polynôme.



## INTERPOLATION LINÉAIRE PAR MORCEAUX

Soient  $x_0 = a < x_1 < \dots < x_N = b$  des noeuds qui divisent l'intervalle  $[a, b]$ .

$$I_k = [x_k, x_{k+1}] \quad k=0, \dots, N-1$$



Sur chaque sous-intervalle  $I_k$  on interpolate le fonction  $f|_{I_k}$

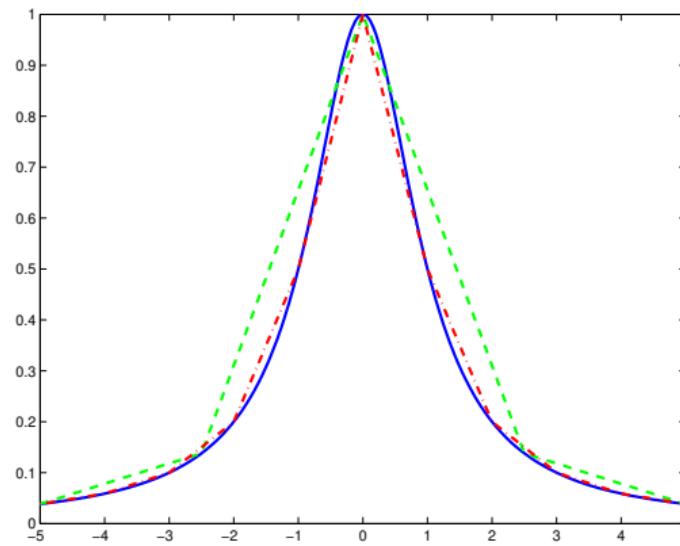
par un polynôme de degré  $n$ .

Pour  $n=1$   $\Pi_1^{(1)} f(x) = f(x_k) + \frac{f(x_{k+1}) - f(x_k)}{x_{k+1} - x_k} (x - x_k) \quad x \in I_k$

Par  $n=2$  : Il faut définir les noeuds d'interpolation à l'intérieur

des intervalles  $I_k$ . Ensuite:  $\Pi_2^{(2)} f(x) = \Pi_2^{(1)} f(x) \quad x \in I_k$

**5 (suite)** On considère les polynômes par morceaux de degré  $n = 1$  interpolant la fonction de Runge pour 5 et 10 sous-intervalles de  $[-5, 5]$ .



La figure montre les polynômes  $\Pi_1^{H_1} f$  et  $\Pi_1^{H_2} f$  pour  $H_1 = 2.5$  et  $H_2 = 1.0$ .

## CONVERGENCE I

Théorème

abst

$$\text{Si } f \in C^2([a, b]), \quad x_k = a + kH, \quad H = \frac{b-a}{N},$$

$$\max_{x \in [a, b]} |f(x) - T_1^{(H)} f(x)| \leq \frac{H^2}{8} \max_{x \in [a, b]} |f''(x)|$$

Démonstration: Sur chaque sous-intervalle  $I_k$  on peut appliquer l'erreur polynomiale pour les points équidistants  $I_k = [x_k, x_{k+n}]$ ,  $\{x_k, x_{k+n}\}$

$$\max_{x \in I_k} |f(x) - T_1^{(H)} f(x)| \leq \frac{(x_{k+n} - x_k)^{n+1}}{4(n+1)} \max_{x \in I_k} |f^{(n+2)}(x)| \quad \text{ici } \underline{n=1}$$

$$\leq \frac{H^{2+n}}{4 \cdot 2} \max_{x \in I_k} |f''(x)|$$

$$\max_{k=0, \dots, N-n} \left( \max_{x \in I_k} |f(x) - T_1^{(H)} f(x)| \right) \leq \frac{H^2}{8} \max_{x \in [a, b]} |f''(x)|$$

## CONVERGENCE II

On peut aussi démontrer que

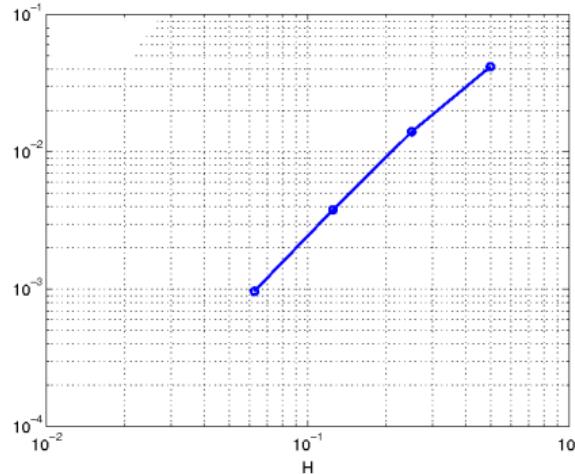
$$\max_{x \in [a, b]} |f(x) - T_n f(x)| \leq \frac{H^{n+1}}{4(n+1)} \max_{x \in [a, b]} \left| f^{(n+1)}(x) \right|$$

où  $H = \frac{b-a}{N}$ ,  $x_i = a + iH$ ,  $f \in C^{n+1}([a, b])$

Définition Soit  $P_n$  une approximation par morceaux de  $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  sur des sous-intervalles de longueur  $H$ . On dit que  $P_n$  converge est d'ordre  $q$  si l existe une constante  $C > 0$  indépendante de  $H$  t.q.

$$\sup_{x \in [a, b]} |f(x) - P_n(x)| \leq C H^q$$

**5 (suite)** On considère la fonction de Runge  $f(x)$  sur  $[-5, 5]$ , on prend un nombre  $K$  croissant de sous-intervalles  $K = 20, 40, 80, 160$  et on estime l'erreur d'interpolation commise en évaluant  $|E_1^H f(x)|$  sur une grille très fine :



Erreurs d'interpolation  $\max_{x \in I} |E_n^H f(x)|$  de la fonction de Runge par le polynôme composite  $\Pi_1^H$  en fonction de  $H$ .

L'erreur  $\max_{x \in I} |E_n^H f(x)|$  pour l'interpolation linéaire par morceaux se comporte comme  $CH^2$  : ce résultat est en accord avec le théorème 1. De plus, si on calcule les rapports  $\max_{x \in I} |E_n^H f(x)| / H^2$ , on peut estimer la constante  $C$ .

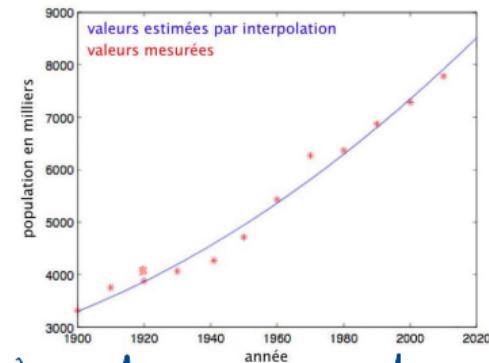


# LA MÉTHODE DES MOINDRES CARRÉS I

$n+1$  points  $x_0, \dots, x_n$  (pas nécessairement distincts)  
 $n+1$  valeurs  $y_0, \dots, y_n$

Si le nombre de données est grand ( $n+1$ ), le polynôme interpolant peut posséder des oscillations, ou peut être trop complexe à calculer. De plus il ne prendrait pas compte des erreurs de mesure, on de plusieurs mesures au même endroit.

On essaye de représenter la "loi"  $x_k \rightarrow y_k$  par un polynôme de degré  $m$  fixé. (prédictive, indépendant de  $n$ ). On a  $m \ll n$



## LA MÉTHODE DES MOINDRES CARRÉS II

Definitia On appelle polygone aux moindres carré de degré  $n$   $\hat{P}_n$  le polygone de degré  $n$  tel que

$$\sum_{k=0}^n |y_k - \hat{P}_n(x_k)|^2 \leq \sum_{k=0}^n |y_k - P_n(x_k)|^2 \quad \forall P_n \in P_n$$

Lorsque  $y_i = f(x_i)$  alors on dit que  $\hat{P}_n$  est l'approximation de  $f$  au sens des moindres carré au points  $x_0, \dots, x_n$

## LA MÉTHODE DES MOINDRES CARRÉS III

$p(x) = a_0 + \dots + a_m x^m$  qui satisfait  $p(x_k) = y_k \quad k=0, \dots, n$

$$a_0 + a_1 x_k + \dots + a_m x_k^m = y_k \quad k=0, \dots, n$$

$$B = \begin{pmatrix} 1 & x_0 & x_0^2 & \dots & x_0^m \\ 1 & x_1 & x_1^2 & \dots & x_1^m \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & x_n & x_n^2 & \dots & x_n^m \end{pmatrix}, \quad \vec{a} = \begin{pmatrix} a_0 \\ \vdots \\ a_m \end{pmatrix}, \quad \vec{y} = \begin{pmatrix} y_0 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$$



$$B \vec{a} = \vec{y}$$

$$B \in \mathbb{R}^{(n+1) \times (m+1)}, \quad \vec{a} \in \mathbb{R}^{m+1}, \quad \vec{y} \in \mathbb{R}^{n+1}$$

$m < n$  : il y a des grande chances que le système soit incompatible

On peut essayer de résoudre l'équation  $B \vec{a} = \vec{y}$  en seules moindres carrés

## LA MÉTHODE DES MOINDRES CARRÉS III

$$\mathbf{B}^T \mathbf{B} \mathbf{a} = \mathbf{B}^T \mathbf{y} \quad \text{système d'équations normales.}$$

La solution du système d'équation normales donne les coefficients du polynôme d'approximation des données au sens des moindres carrés.

Si  $\mathbf{a} = \begin{pmatrix} a_0 \\ \vdots \\ a_m \end{pmatrix}$  est solution de  $\mathbf{B}^T \mathbf{B} \mathbf{a} = \mathbf{B}^T \mathbf{y}$ , alors

$$\hat{p}_m(x) = a_0 + a_1 x + \dots + a_m x^m$$

Minimise  $\sum_{k=0}^n |g_k - p_m(x)|^2$